

# Essai Alfa Romeo Stelvio

written by Nicolas Vandersleyen



Alfa Romeo est une marque d'origine italienne tournée vers des routières sportives. Une fois n'est pas coutume, mais comme beaucoup d'autres constructeurs, la marque italienne a décidé, après la sortie de quelques beaux concepts, de se lancer sur le segment des SUV avec le fameux « Stelvio ». Ce véhicule de taille moyenne convient parfaitement à une famille de 3 ou 4 personnes sans être non plus trop encombrant en ville.





Lors de nos essais, nous avons eu la chance de tester 2 versions :

- Le 2,2l diesel de 210 ch (à 3500 tr/min) et 470 Nm de couple (à 1750 tr/min)
- Le 2,0l essence de 280 ch (à 5250 tr/min) et 400 Nm de couple (à 2250 tr/min)

Grâce à ces deux essais, nous avons pu comparer les avantages et les inconvénients de ces deux motorisations. Il est à noter que ces deux véhicules étaient équipés d'une magnifique boîte automatique à 8 rapports, très agréable et répondant parfaitement aux demandes du conducteur. C'est ainsi que nous avons pu remarquer une nette différence entre la motorisation essence et diesel. En effet, l'essence était plus agréable à conduire, surtout au niveau de la sonorité. De plus les reprises étaient plus franches et cela donnait un comportement beaucoup plus dynamique au véhicule. En gros, cette motorisation donne plus de ressenti au conducteur mais à l'inconvénient de consommer sensiblement plus que son homologue diesel. Avec cette version essence, nous tournions aux alentours de 10 litres / 100 kms tandis que le modèle diesel permettait une moyenne de 8 litres / 100 kms. D'ailleurs cette version diesel a aussi l'avantage d'avoir une conduite plus souple, moins brusque et plus « bon père de famille ». Elle convient parfaitement pour parcourir de longues distances dans un véhicule silencieux, confortable, relativement sobre mais en ayant quand même du répondant lorsque c'est nécessaire. Au final, ces deux moteurs auront leur public cible et chacun pourra y

trouver son plaisir.





Mis à part les motorisations, nos modèles étaient équipés à peu de choses près de la même façon et valaient à peu près le même prix. En effet, ce Stelvio est assez bien équipé et relativement bien fini (dans nos versions haut de gamme d'essai). Néanmoins, certains plastiques laissent un peu à désirer. Par contre, il dispose de tout l'attirail de systèmes actifs de sécurité actuel : lane assist, freinage d'urgence, contrôle d'angle mort, lecture des panneaux etc. De plus les versions essayées étaient munies de sièges avant sports légèrement baquet ce qui procurait un excellent confort et un bon maintien des passagers surtout sur route sinueuse. En parlant de sièges, il est à noter également que ce véhicule est à l'aise pour embarquer des personnes de n'importe quelle taille

aussi bien à l'avant qu'à l'arrière. Bien sûr ce n'est pas non plus une limousine mais il a le mérite d'avoir cet avantage. De plus, le volant a une excellente prise en main et le bouton « start stop » positionné dessus fait croire que nous nous trouvons dans une voiture de sport.



Au niveau de la conduite, ce Stelvio avale sans aucun problème et dans un très grand confort des dizaines de kilomètres

d'autoroute. Sur les routes sinueuses, il s'avère avoir un répondeur et une direction très directe, ce qui demande un peu d'habitude mais procure une sensation de sportivité sans rouler spécialement vite. Le seul bémol que nous avons pu déplorer au niveau de sa conduite est la monte de certains pneus qui à froid se déforment lorsque l'on braque et ceci avec bruit et le sautellement de toute la caisse. C'est particulièrement le cas lorsqu'on quitte un parking en créneaux et assez alarmant lorsqu'on ne s'y attend pas. Cela est apparemment normal et plus prononcé sur les versions 4 roues motrices : Q4 (nos deux modèles d'essais) même si nous n'avons jamais eu ça avec aucun autre véhicule d'une autre marque. Mise à part cet inconvénient qui entache fort le confort et la sérénité des passagers en ville, ce Stelvio est très agréable à conduire sur route. Par contre, en dehors de la route, il n'a pas d'affinité particulière et ne permet donc pas de s'aventurer aisément dans les chemins de campagne.



Dernier point important de ces essais :  
le prix. Il s'avère que le Stelvio démarre à 39 990€ TVAC mais  
que les versions



essayées étaient haut de gamme et bien équipées ce qui fait vite monter les prix. Ainsi, dans la finition « Lusso », le modèle essence valait 57 850 € et le modèle diesel 55 600 €. Bien sûr à cela, il faut encore rajouter quelques petites options, ce qui nous donne des véhicules essayés de plus de 60 000€.

**Nicolas Vandersleyen**